Fabienne Henryot

Classement des livres et représentations des savoirs dans les couvents mendiants (xviie – xviiie siècles)

Résumé. – Les bibliothèques des couvents mendiants restent assez méconnues malgré de récents travaux. Au lieu de s’attacher aux contenus de ces bibliothèques, l’auteur montre comment l’agencement spatial des livres et leur ordonnancement intellectuel révèlent une certaine manière de comprendre le monde et de l’organiser rationnellement. Les catalogues dressés aux xviie et xviiie siècles constituent une source inépuisable de renseignements sur l’ordre et le désordre de ces lieux.

L’analyse de 51 documents en France met en évidence la difficulté des religieux mendiants à penser le classement rigoureusement, faute d’une réelle familiarité avec la bibliothéconomie naissante. Hormis quelques couvents urbains qui font preuve d’une certaine originalité dans l’organisation conceptuelle de leur bibliothèque, la plupart s’en tiennent à une représentation très convenue des savoirs. Le principe et la fin de toute science tiennent dans la Révélation et la théologie, et, à un degré moindre, dans le droit canon et l’histoire ecclésiastique. Les connaissances profanes s’y insèrent moins bien, encore que quelques bibliothèques réservent une intéressante variété de rubriques bibliographiques aux disciplines scientifiques.

Abstract. – Despite recent research, little is known about libraries in mendicant convents. Rather than focusing on the contents of these libraries, we have tried to study how the placing of books in space as well as their intellectual classifying help to better understand the world and to structure it along a rational line. The catalogues that were established by clerics in the 17th and 18th centuries are a priceless means to figure out the order and disorder prevailing in these places.

The 51 documents gathered throughout France highlight how difficult it was for the clerics to conceive a filing process that was rigourous enough since they weren’t familiar with the nascent library-economy. A part from a few urban convents that proved to be a bit original as far as the conceptual structuring of their libraries are concerned, most librarians stick to a fully formal displaying of knowledge. The principles and purposes of all sciences are rooted in the Revelation and theology and to a shorter extent in canon law and the church history. Profane knowledge is much less represented in that filing system, although in a few libraries an interesting sample of bibliographical sections are devoted to scientific matters.